

entrepôts à cet endroit peuvent recevoir deux millions et demi de boisseaux de céréales. Ils en renferment présentement environ 450,000 boisseaux. Je faisais partie du groupe qui a visité Churchill récemment. Le directeur de l'élevateur m'a déclaré, au cours de conversations, que les installations à cet endroit pouvaient assécher de 15,000 à 20,000 boisseaux de céréales par jour. Il y a beaucoup de grain humide et gourd dans le nord-est de la Saskatchewan qui se gâtera, s'il n'est déjà gâté, à cause de sa haute teneur en humidité.

Cependant, nous y avons des installations pour le séchage de ces céréales. La difficulté semble être d'obtenir assez de wagons pour les transporter au port de Churchill. De sources assez dignes de foi, j'ai appris qu'on a vendu une certaine quantité de blé n° 5. On m'a dit qu'il s'était expédié sept cargaisons de blé n° 5 par le port de Churchill. Vu qu'il y a ce qu'il faut pour sécher le blé et qu'il y a du blé disponible dans une zone où le tarif est favorable à l'expédition vers Churchill, la seule difficulté semble être d'obtenir des wagons couverts pour transporter les céréales à Churchill où il peut être séché. Le ministre est-il au courant du nombre de wagons dont on pourrait disposer pour transporter ces céréales à Churchill?

L'an dernier, nous avons pu expédier par voie de Churchill plus de 7 millions de boisseaux. Cette année, à moins qu'on ne puisse transporter une partie de ces céréales de qualité inférieure, céréales humides et gourdes, avant l'ouverture de la navigation, afin que les navires puissent y prendre des cargaisons avant que la nouvelle récolte soit disponible en vue de l'expédition de ce port, la quantité de céréales qui passera par Churchill diminuera considérablement. Le ministre devrait, à mon sens, s'efforcer par tous les moyens possibles de faire converger des wagons couverts vers cette région. D'après les renseignements que je tiens, si nous pouvions expédier 15 millions de boisseaux de céréales par ce port, le chemin de fer de la baie d'Hudson n'accuserait pas de déficit tous les ans; au contraire, il réaliserait des bénéfices. L'obstacle semble être la disponibilité de wagons couverts en vue du transport des céréales. Le ministre a-t-il des renseignements à communiquer à ce propos?

**L'hon. M. Chevrier:** Monsieur le président, j'ai consigné au compte rendu, hier soir, un état détaillé et à jour sur la situation des wagons à marchandises au Canada. La situation est presque redevenue normale. Le député sait probablement que le transport des céréales vers Churchill commence habituellement en juin ou juillet, non pas en

[M. Wright.]

avril. En outre, ce n'est pas le ministère, mais la Commission du blé qui le dirige.

**M. Ross (Souris):** Avant que le crédit soit adopté, j'ai une question à poser au sujet des wagons à marchandises. Bien que j'aie exposé assez longuement, hier soir, la situation qui existe à Churchill, j'ai encore reçu ce matin des télégrammes de mes commettants au sujet des wagons disponibles pour le transport des céréales. Le ministre pourrait-il nous dire comment s'effectue la répartition de ces wagons? Quand je me suis rendu ici en janvier, le chef de gare de l'endroit que j'habite avait été avisé par le président de la Commission du blé de refuser l'expédition de céréales sèches jusqu'à nouvel ordre; il ne pouvait permettre que l'expédition de céréales humides. Cela remonte à janvier dernier. La Commission du blé est-elle la seule à décider de la répartition de ces wagons pour l'expédition des céréales? Est-ce elle qui dirige, depuis août dernier, le transport des céréales?

**L'hon. M. Chevrier:** C'est exact.

**M. Ross (Souris):** Les directeurs de la Commission canadienne du blé sont entièrement responsables?

**L'hon. M. Chevrier:** Oui. Mon honorable ami voudrait-il lire la déclaration que j'ai consignée hier soir au compte rendu? Il apprendra ce qu'il en est des wagons de marchandises. Il y trouvera aussi une déclaration du commissaire en chef de la Commission canadienne du blé.

**M. Ross (Souris):** Je lirai les passages pertinents. Je m'excuse de ma distraction d'hier soir. Je n'ai pas consulté le hansard très attentivement. Comme je le disais hier soir, j'ai assisté, durant le congé de Pâques, aux délibérations de l'Assemblée législative du Manitoba. J'ai entendu le ministre de l'Agriculture, y fournir de nombreux chiffres quant à la quantité de blé humide qu'il reste à expédier du Manitoba, si l'on ne veut pas qu'il y pourrisse. Il en reste beaucoup plus, j'en suis sûr, en Saskatchewan. A propos de ce blé humide, il me semble que quelqu'un a commis une bévue, étant donné que nous avons à Churchill ces installations coûteuses autant qu'efficaces.

Je ne comprends pas pourquoi le ministre a dit qu'on ne commence pas à transporter les céréales avant la mi-été. La saison dans l'Ouest a été une des pires que j'aie connues. Vu les installations de l'État, à Churchill, et vu que la Commission du blé fonctionne maintenant sous la direction du Gouvernement, quelqu'un a bien mal manœuvré en cette affaire. Nous avons assez bien exposé la question hier soir. Je ne comprenais pas